

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
 Edition Bi-Hebdomadaire  
 Un an (Payable d'avance) ..... \$1.00  
 Six mois ..... 0.50  
 Edition Hebdomadaire  
 Un an (d'avance) ..... \$0.50  
 Six mois ..... 0.25  
**REDIGE EN COLLABORATION.**

# LE SORELOIS.

Salle de lecture A. unifiée  
 Legislative du Québec

**TARIF DES ANNONCES**  
 Première insertion (par ligne) ..... 25 cts  
 Chaque insertion subséquente ..... et  
 Avis de naissance, mariage ou décès ..... 25 cts  
 Prix réduits pour annonces à long terme, avis  
 réclames, etc., etc.  
**J. A. CHENEVERT, Directeur-Gérant**

19ème ANNÉE

LE SORELOIS, VENDREDI 29 OCTOBRE 1897

No 60

## PREMIER AMOUR NOUVELLE INEDITE

—Que voulez-vous, dit Charles Roy, il y a de ces tules qui vous tombent à l'improvise, comme une cheminée par un temps serene. Et du coup, me voilà transformé en distributeur de secours pour pauvres honteux. Comment s'est opérée cette étrange métamorphose ? Ma foi ! je puis vous le dire.

Vous ne connaissez pas mon grand ami Raymond Morris ? Je l'appelle mon grand ami parce qu'il a soixante ans sonnés, 1 mètre 85 de haut, les épaules larges, la figure longue, prolongée par une épaisse toison grise taillée en brosse et encadrée de grands favoris gris de fer.

Il est toujours correctement cambré dans une redingote, noire ou hiver, grise en été, et coiffé d'un haut de forme dont la couleur change exactement avec celle de la redingote.

Noirs ou gris, chapeaux et vêtements sortent toujours de maisons excellentes. Des chaussures à la cravate, en passant par la rosette qui timbre de rouge sa boutonnière, par son mouchoir, ses gants et sa canne à griffe d'or niellé, parmi les objets qu'il porte ou qui lui servent, il n'en est aucun qui ne soit de marque supérieure.

Quelquefois, s'étant pris pour moi d'une espèce d'affection qui me flatte, il me propose un tour de boulevard en sortant du Conseil d'Etat, où il est mon président de section depuis que je suis maître des requêtes. Ces jours-là, je suis sûr d'être abordé vingt fois dans la soirée par cette question à peu près invariable :

—Qui était ce grand monsieur ?  
 Tout est grand en lui, la physiologie, les allures et le caractère. Raymond Morris est un des hommes qui font le plus de bien, sous son masque de scepticisme mal attaché. Mon Dieu ! je ne vous le donne pas pour un petit manteau bleu. Les manteaux bleus ne sont plus de mode, dans ce siècle où la poésie du far a remplacé celle de l'azur. Mon grand ami est de son siècle, dans la bonne acception du mot, auquel on n'en veut voir que de mauvais.

Membre actif de cette grande organisation de la bienfaisance, qui s'applique sur les mystérieuses douleurs de Paris comme une grille diplomatique sur une dépêche chiffrée, — il y a longtemps que les gens compétents ont reconnu à compter les services rendus par Raymond Morris.

Président du bureau de bienfaisance de son quartier, qui est le quartier Saint-Georges, inébranlable au comité de l'assistance publique, membre fondateur de l'hospitalité de Nuit, de la Bouche de Pain, de la Société philanthropique, administrateur de ce que je ne sais combien de caisses de secours, de fondations hospitalières, de maisons de retraite, de refuge, de santés pour les jeunes orphelins, les jeunes tuberculeux, — que vous dirai-je ? on connaît peu d'établissements charitables à Paris qui n'aient Raymond Morris dans leur comité directeur, directeur ou administrateur.

Comment s'est-il constitué cette spécialité singulière ? De la façon la plus simple et la plus régulière.  
 Je sais bien qu'à première vue les travaux de la section de législation peuvent paraître une infante préparation à ce métier grand de bienfaiteur public. La section n'y faisait rien, la charité administrative était affaire héréditaire dans la famille Morris. Un ancêtre quelconque de Raymond, biseul ou grand-oncle, je ne sais au juste, a fondé sous Louis XVI un hôpital de varioles dans la partie sud-est de Paris, sous la condition expresse, formellement enregistrée par lettres patentes du garde des sceaux Maupeou, qu'un de ses descendants serait de droit membre personnel du conseil administratif de l'hospice, par rang de primogéniture, et jusqu'à disparition de son nom par extinction des héritiers mâles.

Raymond, fils unique, orphelin d'un jeune, était à peine auditeur quand il eut le plaisir d'occuper un siège héréditaire au conseil

de la maison Morris. Il s'y trouva sur un pied d'égalité avec des gens posés, aimables, animés d'intentions excellentes, qui le firent voter selon leurs vues et offrirent gracieusement à l'introduire dans des conseils analogues.

Un addit du Conseil d'Etat se blase difficilement sur l'intime satisfaction d'être quelque chose sinon quelqu'un. J'en parle par expérience personnelle ; il n'y a pas si longtemps que j'ai décroché la maîtrise pour que je n'aie conservé quelque lumière sur cet état d'âme, général parmi nos jeunes collègues.

Quand Morris fit partie de trois ou quatre conseils, bureaux ou comités, il n'y avait plus de raison pour qu'il n'entrât point successivement dans tous les autres, au fur et à mesure des vacances. On le considérait comme un spécialiste. On avait raison. Les formes diverses de la bienfaisance s'éclaircissent et se complètent l'une par l'autre, comme les législations et les grammaires. Morris devint assez rapidement le spécialiste qu'on le crut être, et par cela même qu'on croyait qu'il le fut.

A partir de sa quinzième élection ou nomination, la misère ni l'assistance parisienne n'avaient plus de secrets pour lui.

Triste connaissance, pénétrée de désillusions, de compassions désenchantées et d'une psychologie amère.

Morris en portait la charge avec beaucoup de dévouement et un intérêt profond. Son tempérament actif, énergique, robuste, et qui ne trouvait qu'une hygiène insuffisante dans les discussions placides de la section, avait découvert un champ d'action incomparable dans cette immortalité de la bienfaisance organisée contre la misère anthrophe.

Pour comble d'attrait, il se trouva que cette action était utile, donnant ainsi satisfaction à la seconde nature, raisonnée et réglementaire, qui lui ont faite l'étude et la pratique du droit.

Des malveillants ont prétendu aussi que, tout blâsé qu'il dut être sur le plaisir d'être connu et coté, Morris attache une importance considérable à cette situation exceptionnelle, à l'influence qu'elle lui donne, aux courbettes qu'elle lui vaut, à l'évidence où elle le met, à cette rosette qu'elle lui a value fort jeune, à la cravate de commandeur qu'elle lui fera conférer sous peu, à la présidence du Conseil d'Etat enfin, pour laquelle elle le désigne à la première éventualité de vacance.

Ce sont de méchants propos. Morris en a eu certainement connaissance ; ce que nous savons le mieux en ce monde, c'est le mal que l'on dit de nous. Il n'a jamais daigné les relever, même pour dire le peu de cas qu'il en tenait. Vieux garçon, libre d'engagements dans la vie, sans cesse d'ailleurs d'être homme du monde et homme de droit, il a persévéré dans sa lourde mission avec un dévouement qui ne cesse pas d'être admirable pour avoir été récompensé.

Il va sans dire que les commencements ont été difficiles, qu'on en a fait des gorges chaudes au Conseil, parmi ses connaissances et à son cercle. Il a laissé faire, sachant bien qu'on ne rirait jamais de lui tout haut et que le ridicule n'existe pas pour un tireur réputé dans toutes les salles d'armes.

Cette longanimité portes les fruits qu'il avait eu la sagesse d'en attendre. On s'est tu, au Conseil, quand la revue des Deux-Montes a publié, sur la Réforme de l'assistance publique, la remarquable série d'articles que vous connaissez au moins de nom. Au club, on a été enchanté de lui remettre en bloc la somme d'annonces que chacun, par simple convenance, croit devoir inscrire à son budget, et qu'il est infiniment plus aisé de prélever que de distribuer.

La charité est, en somme, ce qu'on blague le moins à Paris.

Vous voyez bien, maintenant ce grand Raymond Morris Ce matin, cet homme correct et considérable pénétré chez moi avant sept heures, enveloppé d'un ulster de voyage, la sacoche en écharpe ses grands favoris dépeignés gardant par mégarde sur sa tête le haut de forme dont il s'é-

tait coiffé au hasard, et qui jurait avec cet accoutrement hasardeux.

Je bondis sous mes couvertures, réveillé en sursaut, horriblement ennuyé, confus sans savoir de quoi, me rependant en vagues excuses ensommeillées...

Il attira un fauteil près de mon lit en me disant :

—Ne bougez pas.  
 Quand il se fut laissé tomber près de moi, je vis qu'il était extrêmement pâle, avec une expression d'inquiétude dans les yeux qu'il a encore noirs et très beaux.

—Mon cher Roy, me dit Raymond Morris, je viens vous faire mes adieux et vous demander un service. Ne vous récriez pas sur le départ, le service que je veux vous de m'oblige à vous en marquer la chronique.

Il s'arrêta pour attendre que j'eusse fini de m'accoter sur mes oreillers.

—Vous savez, reprit-il, que je suis assez connu dans un certain monde. J'ai des clients qui ne redoutent pas de venir me relancer chez moi. J'ai des collègues et des subalternes qui m'emvoient, à l'occasion, les malheureux dont ils ne savent qui faire. Je les reçois quand j'ai le temps.

Hier soir, je rentrais assez tard me dit Germain, mon vieux valet de chambre que vous connaissez que j'ai depuis mon entrée au conseil de la maison Morris, et qu'une pratique de trente cinq ans a familiarisé avec toutes les nuances de la pauvreté. — Il y a là une femme que je fais attendre, ça sent la vraie misère...

J'entre dans mon cabinet, je trouve une pauvre femme qui me tournait le dos, inspectant ma bibliothèque. Aucun signe d'attention au bruit de la porte que je ferme.

—Comédie d'émotion, me dis-je. Quelque actrice tombée dans la noire déche...

Je m'installe où vous me voyez d'ici, devant mon bureau, dans mon fauteuil qui tourne le dos à la fenêtre et commande toute ma confortable organisation, très éclairée par le grand jour de la place.

—Asseyez-vous, dis-je à la créature.

Germain m'avait suivi.  
 —Je préviens monsieur qu'elle est sourde comme un pot.

Il va à elle, qui comptait toujours mes livres, lui pose un doigt

Suite sur la quatrième page.

**CARTES D'AFFAIRES**  
**WURTELE & LACROIX**  
 AVOCATS  
 Bureau de la Seigneurie de Sorel,  
 63 Rue du Roi, Sorel  
 C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix

**A. P. VANASSE**  
 AVOCAT  
 Etude :—Au-dessus des bureaux du Sorelois, No 86, Rue August, Sorel.

TELEPHONE No. 1409

**EMARD & TASCHEREAU,**  
 AVOCATS.  
 Edifice New-York Life Insurance,  
 MONTREAL.  
 J. U. EMARD, L. L. L.  
 R. TASCHEREAU, L. L. L.

**Hotel Riendeau**  
 —ANCIEN HOTEL  
 SAINT-NICHOLAS.  
 Ci-devant annexé au Richelieu,  
 PLACE JACQUES-CARTIER,  
 MONTREAL

Cet hôtel, auquel le nouveau propriétaire, M. JOSEPH RIENDEAU, a fait subir des améliorations très importantes offre tous les avantages possibles, tout comme les hôtels les plus confortables de Montréal.  
 Nous croyons donc devoir engager nos amis de cette partie du pays à visiter l'hôtel RIENDEAU quand leurs affaires les appelleront à Montréal.  
 Bien sûr qu'ils n'auront qu'à s'en féliciter.  
 JOS. RIENDEAU  
 PROPRIETAIRE  
 26 Mars 1895.—a.


**Banque Molson**  
 Incorporée par Acte du Parlement, 1855  
 Bureau Principal.....Montréal  
 Capital payé.....2,000,000.00  
 Fonds stable.....\$1,300,000.00  
 Réserve pour  
 réduction sur  
 escompte.....80,000.00  
 Compte de  
 profits et  
 pertes.....75,740.54 \$1,455,740.54  
 SUCCURSALE A SOREL,  
 —RUE DU ROI,—  
**JOHN McMAHON,**  
 GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordé ; Collections sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion. Argent anglais et américain acheté et vendu.  
 COMMUNICATIONS PAR TELEPHONE

**G. G. Gaucher,**  
 21-SAVANT avenue des moulins Gaucher & Teilmann  
 —Marchand de—  
 Farines, Provisions  
 LARD, GRAISSE,  
 GRAIN, ETC.  
 91-93 Rue des Commissaires et Saint Paul  
 MONTREAL  
 Nous nous chargeons de la vente de produits Agricoles et faisons des avances sur consignations.  
 TELEPHONE No. 9310

**BANQUE**  
**D'Hochelega**  
 —COIN DES—  
**RUE DU ROI ET GEORGE**  
 L'UNE DES PLUS SOLIDES DU PAYS  
 —ET DES—  
**STATS-UNIS**  
**ARGENT**  
 Français, Anglais et Américain  
 ACHETE ET VENDU :  
**Arthur Bruneau, Gérant**

**DENTIERS POSES**  
  
 5 MINUTES APRES  
 L'EXTRACTION DES DENTS  
 SATISFACTION GARANTIE.  
**Dr EUDORE DUBEAU**  
 Chirurgien-Dentiste, Professeur au Collège Dentaire de la P. de Q.  
 331 St-Denis Coin Ontario  
 MONTREAL.  
 TEL. BELL 6162  
 Sorel, 15 janvier 1897.—lan

**PHARMACIE KNEIPP.**  
 299, Rue St-Laurent, Montréal.  
  
 Mgr St. Knapp  
 Dépositaire général pour le Canada, des médicaments et spécialités Kneipp.  
 Lièvres, café, soupe farineux, bandages tube en caoutchouc, etc., etc. —Demandez le catalogue.  
**Henri Lanctot, Pharmacien**  
 299, rue St-Laurent, Montréal.  
 1897-1898

**COMPAGNIE DE NAVIGATION**  
 RICHELIEU & ONTARIO  
 DU PORT DE SOREL

Le Montréal et le Carillon, tous les jours, pour Québec, à 10 hrs p. m., pour Montréal, vers 3 hrs a. m. Le dimanche pour Québec, à 6 hrs p. m., pour Montréal, à 2 hrs a. m.

Le Berthier pour Montréal, le dimanche et le mercredi soir à 6 heures. Pour le Fort St-François, Nicolet et Trois-Rivières, les mardis et vendredis, vers 6 heures du soir.

Le Chamblay, pour Montréal, arrêtant à Lanoraie, Lavaltrie et St-Sulpice, le dimanche et le mercredi soir. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 5 et 6 h. p. m.

Le Sorel, pour St-François, Moirins de Pierreville et Pierreville, le mardi et le vendredi, après l'arrivée du Berthier, et le samedi, à 2 hrs p. m.

De Pierreville pour Sorel, le dimanche et le mercredi, à midi, et le samedi à 6 hrs a. m.

Le Sorel, pour St-Aime, le jeudi, à 7 hrs a. m. Départ de St-Aimé pour Sorel à 2 hrs p. m.

La Monche-d-Fin, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le dimanche, à 8 30 hrs a. m., et 3 30 p. m. De Berthier pour Sorel à 11 hrs a. m. et 6 hrs p. m.

Pour toutes informations s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel,  
**LOUIS LACOUTURE,**  
 AGENT

**A VENDRE**  
 PROPRIETE A VENDRE.—Une maison en bois à 2 étages, et dépendances, située près de l'église, coin des rues Georges et Royale. Conditions de vente facile.  
 S'adresser à  
 M. DEBLOIS,  
 Député-Séniur, Sorel,  
 Sorel, 14 So t. 1897.—juo.

**HOTEL PICHE**  
 RUE AUGUSTA, SOREL  
 Liqueurs et cigares de choix. Bonne salle d'échecs, billards, et tout le confortable que l'on trouve dans un bon hôtel.

**Alp Piche, Prop.**  
 RUE AUGUSTA SOREL

**Bon Marché ! Bon Marche ! Bon Marché ! !**

**MEILLEUR FIL D'ACIER.**  
 Cloture en Fil de Fer Tissé  
 LIÈVRE À FIL DE FER.  
  
 Fabricqué et Vendu par  
 THE ONTARIO WIRE FENCE CO., LTD.  
 Picton, Ontario.

**CES CLOTURES**  
 AUSSI BIEN QUE  
 Les clotures en filets  
 McMullens'  
 Acier de choix, pour des treillis, enclos de cour pour les volailles  
 Entourages de pelouses pour le jeu de paume, etc, se vendent bien  
 moins cher cette année que les années précédentes.  
 Elles sont les meilleures. Demandez-les à votre marchand de quincaillerie.  
 Sorel, 26 mars 1897.—1a.

**Lorne Hotel**

ANCIEN HOTEL DU CANADA  
 RUE DE LA REINE, SOREL

**Joseph Parent,**  
 PROPRIETAIRE.

Cet hôtel offre maintenant aux visiteurs le confort qu'ils peuvent désirer.

**TABLES DE POOL**  
 ET DE BILLARD.

Quant aux articles de consommation LIQUEURS, CIGARES, RAFFRAICHISSEMENTS, etc, ils seront toujours choisis et de première qualité.

—AUSSI—

**VIN CANADIEN**

Manufacturé par lui-même.  
 Ce vin est de PREMIERE QUALITE, absolument pur, et ne se vend que cinq cents le grand verre au gallon 60 cents seulement.

La cour et les écuries comptent parmi les plus vastes de la ville.

—Une visite est respectueusement sollicitée.

**Joseph Parent,**  
 PROPRIETAIRE

**CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD**

No. 10 - - - HORAIRE - - - No. 10.

PRENANT EFFET LE DIMANCHE, 10 OCTOBRE A 7.05 A. M.

DETRUISEZ LES AUTRES HORAIRES

Lisez de haut en bas

Express	Mixed	Sub.	Express	Sub.	Miles from Sorel.	Miles from Montreal.
9	3	7	1	5		
Sunday only.	Daily ex Sunday	Sunday only	Daily ex Sunday	Daily ex Sunday		
P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	A. M.	51½	
6 50	6 50	7 40	8 55	6 38	45	G.T.R. (ARR. MONTREAL... DEP.)
6 30	6 30	7 22	8 30	6 15		G.T.R. (DEP. ST. LAMBERT... ARR.)
6 25	6 17	7 16	8 27	6 12	45	ARR. ... ST. LAMBERT... DEP.
* 6 15	6 12	7 11	8 21	* 6 07	43½	..... MONTREAL SOUTH.....
* 6 12	* 6 08		* 8 18	* 6 03	42½	..... LONGUEUIL WEST.....
{ 6 10	{ 6 05	7 05	8 16	6 00	42	... DEP. } LONGUEUIL { ARR. ....
{ 6 10	{ 5 50				5½	... ARR. } DEP. ....
5 59	5 35		8 05		36½	..... BOUCHERVILLE.....
5 48	5 20		7 56		31½	..... VARENNES.....
5 36	5 00		7 43		24	..... VERCHERES.....
5 28	4 45		7 35		19½	..... ST ANTOINE.....
5 21	4 33		7 28		16	..... CONTRECOEUR.....
5 13	4 20		7 20		11	..... ST ROCH.....
* 5 08	* 4 15		* 7 15		8	..... LANORAIE.....
4 55	4 00		7 00		0	DEP. .... SOREL ..... ARR.
P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	A. M.		

\* Flag Stations, trains stop when signalled.

**CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD**

No. 10 - - - HORAIRE - - - No. 10.

PRENANT EFFET LE DIMANCHE, 10 OCTOBRE A 7.05 A. M.

DETRUISEZ LES AUTRES HORAIRES

Lisez de bas en haut

Express	Mixed	Express	Express	Sub.	Express
4	3	2	6	10	
Daily ex Sunday	Sunday only	Daily ex Sunday	Daily ex Sunday	Sunday only	
A. M.	A. M.	P. M.	P. M.	P. M.	
7 50	7 50	5 30	6 30	6 50	
8 10	8 10	5 50	6 55	7 10	
8 32	8 15	5 52	6 57	7 15	
* 8 36	* 8 20	* 5 56	* 7 03	* 7 20	
* 8 40	* 8 24	* 5 59	7 07	* 7 23	
8 43	8 27		7 10	7 25	
8 45	8 28	<b>6 02</b>			
9 10	8 41	6 15			
9 18	8 54	6 27			
9 30	9 07	6 40			
9 40	9 17	6 50			
9 50	9 27	7 00			
10 00	9 37	7 10			
* 10 05	* 9 42	* 7 15			
10 20	9 55	7 30			
A. M.	A. M.	P. M.	P. M.	P. M.	

Trains Nos 7, 8, 9 & 10, le dimanche seulement.  
 1, 2, 3, 4, 5, 6, tous les jours à part le dimanche.

**H. BEAUCHEMIN, Gerant-General,**

# LE SORELOIS

VENREDI 29 OCTOBRE 1897

L'Avant Garde doit réparer d'ici à une dizaine de jours à Québec.

L'Événement nie qu'il doive changer de propriétaire et que M. L. J. Demers doive aller demeurer à Montréal.

Une dépêche d'Ottawa à la Gazette, de Montréal, dit que sir Oliver Mowat sera assermenté le 15 novembre prochain comme lieutenant-gouverneur d'Ontario.

Il est évident que l'Angleterre a adopté comme politique de fortifier toutes ses colonies.

Il sera dépensé sept millions et demi pour cet objet au Canada. Il sera dépensé plus de deux millions à Gibraltar. C'est le port de cette ville que l'on va fortifier d'une façon extraordinaire.

On lit dans la Minerve :

Une délégation composée de citoyens de Sorel a eu une entrevue avec M. Tarte pour lui demander de transporter à Sorel les ateliers du département des travaux publics, qui sont actuellement à St-Joseph de Sorel. Le ministre a donné une réponse évasive.

Notre confrère a été mal renseigné, M. Tarte n'a pas donné une réponse évasive, au contraire ; il voit la chose d'un bon œil et il enverra ces jours-ci M. Cote, ingénieur en chef de son département, pour examiner la demande des Sorelois et faire rapport si le terrain choisi est propice pour cette entreprise.

Mgr Lafèche, évêque de Trois-Rivières, a demandé un coadjuteur, à cause de son grand âge.

A la dernière retraite ecclésiastique, le vénérable prêtre a demandé à son clergé des prières spéciales pour que Dieu lui accorde un bon successeur.

Comme d'habitude, trois noms ont été envoyés à Rome. Ces noms seraient ceux de M. le chanoine Baril, du collège des Trois-Rivières, de M. l'abbé Mathieu, supérieur du Petit Séminaire de Québec, et de Mgr Marois, grand-vicaire de Québec.

On croit généralement que Mgr Marois sera le successeur de Mgr Lafèche.

## La question scolaire

Le correspondant québécois de la Patrie publie ce qui suit :

« Québec, 25.—On a reçu à l'archevêché de Québec des documents de Rome annonçant que la question scolaire est réglée dans le sens de l'arrangement Laurier. »

L'Événement se dit autorisé à déclarer que cette dépêche de la Patrie est fautive. Aucuns documents relatifs à la question scolaire n'ont encore été reçus de Rome à l'archevêché de Québec.

Le Journal, de Montréal, publie la dépêche qui suit :

« Québec, 23.—Nous tenons de bonne source que le voyage de Mgr Bruchési à Rome aura beaucoup à faire avec la question des écoles. A Rome, on n'a rien voulu faire sur le sujet avant de consulter une des principales autorités en la matière. »

« Les déclarations de Mgr Bruchési auront une grande influence sur la décision de la cour romaine relativement à la question manitobaine. Il va sans dire que celles des autres évêques ont déjà été prises en considération ; mais l'archevêque de Montréal est appelé à témoigner en dernier ressort, en sorte que le règlement de la question suivra de près le retour de Mgr Bruchési parmi ses ouailles. »

M. J. L. Vincent, inspecteur du revenu au bureau de l'accise, à Montréal, est décédé à Longueuil, à l'âge de soixante et deux ans.

## CIE DU RICHELIEU

Il y a eu, mardi après-midi, une assemblée très importante des directeurs de la compagnie du Richelieu. Ils sont entrés en délibérations à trois heures et demie et l'assemblée a duré jusqu'à cinq heures et demie. Le sujet de la discussion était la construction des nouveaux bateaux qui devront faire la ligne entre Toronto et Prescott, l'été prochain. Étaient présents : M. le sénateur Forget, président, W. Wainwright, vice-président, Hec. MacKenzie, Col. F. C. Henshaw, Wm. Hanson, R. Forget, C. O. Paradis, M. Swift, E. Garneau et L. Louis.

Il a été définitivement décidé de bâtir deux bateaux, et, en conséquence, un comité composé du président, du vice-président et du Col. Henshaw, a été nommé pour rencontrer les capitalistes de Toronto qui ont déjà souscrit un montant considérable pour la construction des bateaux en question, ce comité ayant plein pouvoir de signer le contrat au nom de la Cie Richelieu, de sorte que d'ici à trois ou quatre jours la question sera complètement décidée et les bateaux mis en voie de construction.

Nous croyons savoir que les plans pour les machines et les bateaux ont été préparés par les meilleurs machinistes et architectes de New-York et Boston, et que bien probablement ils seront construits par des entrepreneurs de Toronto, MM. Bertram & Cie. Les travaux seront entrepris sous la surveillance d'un des constructeurs qui ont bâti les splendides bateaux de la Fall-River Line, le *Pricilla*, etc.

## Le chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur

1,100 Ouvriers à l'œuvre !

On a beaucoup parlé depuis quelques années du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, aujourd'hui l'Atlantique et Lac Supérieur. Toute espèce de difficultés avaient surgi, et le mauvais vouloir d'un grand nombre n'avait pas peu contribué à augmenter les embarras. Pendant un certain temps, on crut que cette voie ferrée ne serait jamais complétée. On avait compté sans l'énergie de M. le sénateur Thibaudeau et celle de M. C. N. Armstrong. En effet, aujourd'hui, le chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur est un fait accompli. La visite d'inspection qui a été faite la semaine dernière l'a surabondamment démontré.

Les directeurs avaient invité les ministres du gouvernement de Québec à les accompagner, ainsi qu'un certain nombre de personnes. A part les directeurs qui sont l'hon. R. Thibaudeau, président, l'hon. M. Owens, vice-président, hon. V. W. Larue, R. Préfontaine, M. P., G. Ball, M. P., Henry Hogan, se trouvaient les honorables Alfred Thibaudeau, sénateur, T. Duffy, ministre des Travaux publics, hon. G. W. Stephens, R. Turner, Chas. Langelier, MM. J. F. Guitté, M. P., A. Bruneau, M. P., C. Chénier, M. P., C. N. Armstrong, W. Shanley, Aurélien Boyer, ingénieur civil, E. A. D. Morgan, avocat de la compagnie, et les représentants de la presse associée.

Un char spécial, le St-John, avait été mis à la disposition des excursionnistes et inutile d'ajouter que l'on avait mis à bord tout ce qui était nécessaire pour rendre le voyage agréable. Les invités étaient à l'abri des atteintes de la faim et de la soif ! Le chemin est maintenant en opération depuis Métapédia jusqu'à deux milles plus loin que Caplan, soit une distance d'environ 70 milles. La voie est dans un parfait état ; les principaux ponts sont en fer et la ligne elle-même est peut-être la mieux lestée (ballastée) du pays. M. Walter Shanley, cet ingénieur dont la réputation est si bien connue, n'a pas pu s'empêcher d'en faire l'observation aux directeurs.

Depuis Caplan jusqu'à New Carlisle, les travaux sont poursuivis avec une rapidité extraordinaire. Onze cents ouvriers sont distribués partout par équipes de 20, 25 ou 30, faisant les travaux de remblai, posant les dor-

mants ou construisant les ponts. Le steamer qui porte les rails est attendu ces jours-ci à New-Carlisle ; la compagnie a fait transporter à cet endroit une locomotive qui les distribuera sur le parcours de la ligne. Bref, le chemin sera complété jusqu'à New-Carlisle pour le 15 décembre prochain. Il faut voir la jubilation dans laquelle est la population du comté de Bonaventure.

Après avoir fait visite au curé de St-Bonaventure, M. l'abbé Gravel, qui reçut les visiteurs avec une courtoisie charmante, on se rendit chez le maire de la localité. Ce dernier, entouré des principaux citoyens de l'endroit, présenta une adresse aux ministres :

Les deux ministres qui représentaient le gouvernement, les hon. Th. M. Duffy et Stephens furent très heureux dans leur réponse à cette adresse. MM. Guitté, Chas. Langelier et quelques autres prirent aussi la parole.

Dans la soirée, grande réunion au Town-Hall de New Carlisle ; toute la population était là. Le maire, M. W. L. Kempfer, lut aux ministres une autre adresse.

En réponse à cette adresse, l'hon. M. Duffy a prononcé un discours superbe.

Le maire qui présidait l'assemblée appela ensuite M. R. Préfontaine, qu'il introduisit comme le futur maire de Montréal, aux applaudissements de l'assemblée.

M. Préfontaine parla avantageusement du port de New Carlisle, faisant voir les immenses avantages qui résulteraient pour tout le monde lorsque des lignes de steamers seraient établies entre ce port, Terrebonne et l'Europe.

Le lendemain, après avoir visité les riches établissements de pêche des maisons Robin et Le-Bouthillier, le party s'embarqua à bord de l'*Admiral* en route pour Port Daniel. Le curé de l'endroit, M. l'abbé Gagnon, l'un des amis les plus zélés de l'entreprise, fit les honneurs de sa paroisse avec une courtoisie parfaite.

Cette excursion si charmante sous tous les rapports aura un excellent effet et pour les promoteurs de l'entreprise et pour la Gaspésie en général.

## Une fête à St-Hilaire.

Une foule de citoyens des paroisses avoisinantes et un nombre élevé ont assisté, mercredi, à la célébration des noces sacerdotales du vénéré curé de St-Hilaire, M. l'abbé Lafamme. Mgr Decelles, évêque de Druzi-para et coadjuteur, de St-Hyacinthe, officiait à la messe, préparée avec soin pour la circonstance.

Le Rév. M. A. O'Donnell, chapelain des Sœurs de St-Joseph, de St-Hyacinthe, a prêché le sermon. L'exécution de la musique fut confiée à un chœur nombreux de Montréal, qui s'était rendu là expressément pour cette fête. Une foule considérable était accourue de toute part et l'église, nouvellement décorée, semblait trop étroite dans sa toilette neuve pour contenir le nombre compact de fidèles qui se pressaient dans ses nefes.

Remarqués dans l'assistance qui remplissait le chœur :

M. le chanoine F. Godard, curé de St-Aimé ; M. le chanoine Gravel, de Belœil ; M. le chanoine Jeannotte, de St-Jean-Baptiste ; M. le chanoine Desève, secrétaire de l'évêché de Saint-Hyacinthe ; M. l'abbé B. Shephard, chapelain de la Présentation de Saint-Hyacinthe ; M. l'abbé Dion, chapelain du Précieux Sang de Saint-Hyacinthe ; M. Courtemanche, curé de St-Roch ; M. l'abbé Bolvin, d'Acton Vale ; M. l'abbé Jodoine, de Ste-Victoire ; M. l'abbé Lessard, de St-Ephrem d'Upton ; M. Brunelle, curé de St-Louis ; M. Valois, curé de St-Bruno ; M. l'abbé Dupré, de Belœil ; M. l'abbé Bonin, de Sorel ; M. l'abbé Delisle, de St-Hilaire ; M. l'abbé A. M. Daoust, assistant secrétaire de l'évêché de St-Hyacinthe ; M. l'abbé O. Leduc, de St-Robert ; M. Vanasse, curé de St-Marc ; M. l'abbé Larose, de Ste-Marie ; M. l'abbé St-Georges, d'Iberville ; M. l'abbé Charbonneau, de Ste-Hélène ; M. l'abbé Laroche, de St-Dominique ; M. l'abbé Bérard, chapelain des Rév. Sœurs Gadois, de Belœil ; M. l'abbé Lemieux, supérieur du collège de Marieville.

Une magnifique adresse fut présentée à M. Lafamme au nom des citoyens par M. L. P. Brodeur, vice-président des communes du Canada.

Il est définitivement constaté que l'incendie qui a détruit la ville de Windsor, de la Nouvelle-Ecosse, est l'œuvre d'un incendiaire. Il est sous les verrous.

## UNE QUESTION INTERESSANTE

La vente des liqueurs enivrantes

Dans une certaine cause pour vente de boissons sans licence, à la cour du recorder, lundi, à Montréal, M. Germain, avocat de la partie défenderesse, a soulevé un point de droit assez important.

La personne accusée avait déjà été condamnée, le six du courant, par le magistrat de police, à \$150 ou trois mois pour avoir vendu de la boisson enivrante le trente septembre dernier. Hier, elle était accusée d'avoir commis la même offense dans la nuit du 30 septembre au premier octobre. Or, M. Germain a prétendu que le jugement rendu le 6 du courant, en cour de police, devait couvrir toute violation à la loi des licences jusqu'au premier octobre. M. le recorder de Montigny a fait remarquer au savant avocat que si l'on commettait la même offense deux fois dans le même jour on était passible de deux punitions. Il a condamné l'accusée à \$150 ou trois mois et les frais, mais a suspendu la sentence jusqu'à vendredi matin, afin de permettre à M. Germain de préparer un plaidoyer "d'atretrois acquies."

## FEUX DE FORETS

St-Julie.—Le feu est encore dans les bois. Les cultivateurs craignent beaucoup et adressent des prières au ciel pour des pluies abondantes.

Varenes.—Le feu se ralentit un peu dans certaines parties ; mais il semble prendre la direction nord.

St-Marc.—Les dommages causés par le feu de forêts sont incalculables. Plusieurs belles sucres ont été détruites.

Caughnawaga.—Le feu se dirige sur cette localité. De magnifiques parties boisées sont brûlées. A moins d'avoir de la pluie, les dommages seront incalculables.

St-Hubert.—Les feux de forêts n'ont pas encore atteint cette région.

St-Bruno.—Le feu de la montagne de St-Bruno, ravivé par la violence d'un vent sud, commence maintenant à descendre du sommet au côté nord de la montagne et y cause encore de grands dommages.

Sur la partie de la montagne qui touche à Ste-Julie, le feu continue aussi à détruire des bois précieux.

## Le meurtre de Mailloux

Nos lecteurs doivent sans doute se rappeler l'horrible crime qui fut commis vers le 25 décembre 1896, dans une savanne avoisinant Rouse's Point. Le corps d'un individu fut trouvé horriblement mutilé. Outre une blessure mortelle que le malheureux avait reçue à la tête, le corps de la victime était couvert de brûlures les plus atroces ; on constatait peu après que l'auteur de ce forfait avait brûlé sa victime à l'aide d'acide. Ce n'est que par un tas que portait le défunt que l'on put reconnaître en lui un vieillard du nom de Simon Mailloux. Toutes les recherches faites en vue de percevoir la voie qui entourait cette sombre tragédie restèrent vaines. J. Racine, arrêté sous soupçon, fut relâché faute de preuves. Enfin, on vient de mettre la main sur le fil de ce complot, et l'on assure que le meurtrier ne tardera pas d'être arrêté. C'est du moins ce qu'assurent quelques citoyens de Rouse's Point arrivés dans la matinée à Montréal.

## Horrible accident à St-Hyacinthe

Une femme a été brûlée vive, mardi, peu après-midi, au village Saint-Joseph, près de St-Hyacinthe, dans des circonstances particulièrement sinistres.

Les époux Bélair, vieillards au bord de la tombe, avaient la mauvaise habitude de trop copieusement user de la dive bouteille.

Mardi, la femme, âgée de 67 ans, ayant surabondamment sacrifié à Bacchus et son mari étant sorti, barricada la porte de la maison et monta se coucher la pipe à la bouche, d'après les suppositions les plus vraisemblables.

Tout à coup les voisins virent le feu au toit de la maisonnette et coururent aider au sauvetage. La porte étant barricadée, il fallut l'enfoncer. On monta au grenier où on se trouva en présence

du cadavre calciné, méconnaissable, de la vieille femme. Au moyen de perches on le sortit de la maure en feu et on le fit transporter au poste de police de notre ville.

Des gardiens de la paix ont cru devoir prendre le vieux mari sous leur protection, son état d'ébriété étant tel qu'il était impossible de lui faire comprendre que sa femme était morte carbonisée.

Ce n'est que mercredi matin, quand les vapeurs de l'ivresse ont été plus ou moins dissipées, qu'on est parvenu à lui faire saisir la réalité.

Quelle horrible mort ! Voici le rapport de l'enquête du coroner :

H. R. Blanchard, coroner conjoint du district de St-Hyacinthe, a tenu ce jour, 27 octobre courant, en la cité de St-Hyacinthe, une enquête sur le corps de Angèle Fortier, âgée de 65 ans, épouse de Toussaint Vêtu Bélair, trouvée brûlée dans sa maison au village St-Joseph, paroisse de St-Hyacinthe-le-Contesseur, le 26 octobre courant, vers les 2 heures de l'après-midi. Le feu ayant détruit sa maison, le corps a été transporté à la station de Police de la Cité de St-Hyacinthe.

Il appert, d'après les témoignages entendus, que les époux Bélair vivaient seuls dans leur maison ;

qu'ils étaient presque tous les jours sous l'influence de la boisson et que la femme Bélair fumait beaucoup.

VERDICT

"Que la dite Angèle Fortier étant sous l'influence des liqueurs fortes, serait allée se coucher dans le grenier de sa maison, aurait mis le feu à ses hardes ou lit, et serait morte d'asphyxie causée par la fumée, l'incendie arrivé par sa propre faute."—*Le Courrier.*

## MANGE PAR UN OURS

UN ENFANT DÉVORÉ SOUS LES YEUX DE SA MÈRE

On a reçu hier, à Ottawa, les détails d'une nouvelle aussi dramatique qu'elle paraît incroyable au premier abord. Mais comme le plus vil émoi règne sur la Gatineau à ce sujet, il n'y a pas à douter de la vérité des faits. Il y a plusieurs jours, Mme James Thompson, de Stag Creek, petit village situé à quelques milles de Farrelton, sur la Gatineau, partit avec son enfant dans ses bras, pour aller chercher sa vache. Arrivée à la tête d'une profonde coulée, la femme ne voyant pas l'animal, pensa la trouver en y descendant. Pour ne pas s'embarrasser de son enfant, elle le déposa sous la feuillée et partit.

Mme Thompson fut quelque temps partie et revint aussitôt pour reprendre son précieux fardeau. Quelle ne fut pas sa stupeur, de voir un ours géant s'enfuir sous bois avec son enfant dans la gueule. Au lieu de courir avertir les voisins, la mère désolée perdit un temps considérable à crier et se lamenter. Quand les voisins furent avertis, il était déjà trop tard.

## L'Union Mutuelle de Montréal

Vu que certains agents d'une compagnie concurrente font courir certains bruits sur l'Union Mutuelle de Montréal, allant à dire que cette société avait existé autrefois sous le nom de *La Prévoyance*.

Afin de rassurer le public contre cette manière d'agir, nous donnons plus bas une copie d'un affidavit de son président, qui convaincra le public du fait contraire.

Montréal, 25 oct. 1897.

Je, soussigné, Nazaire Piuze, président de l'Union Mutuelle de Montréal, jure solennellement sur les Saints Évangiles que la société *Union Mutuelle de Montréal* n'a jamais eu aucun rapport direct ou indirect avec *La Prévoyance*, *La Protectrice*, ni aucune autre société quelconque, et que les directeurs ne reçoivent aucune rémunération pour leurs services.

En foi de quoi j'ai signé.

(Signé) N. Piuze.

Assermenté devant moi, à Montréal, ce vingt-cinquième jour d'octobre 1897.

(Signé) J. H. Charrette, Juge de Paix.

## Nouvelles Canadiennes

Le gouvernement fédéral vient d'abolir la division de Terrebonne du revenu de l'Intérieur, qui comprend les comtés de Terrebonne, Argenteuil et Deux-Montagnes. Ces comtés feront à l'avenir partie de la division de Montréal.

Trois-Rivières a été le théâtre d'un pénible accident ces jours derniers. Un nommé Charles Cantin était à peindre la maison de M. Hubert Dussault, rue St-Georges, lorsque tout à coup, il perdit l'équilibre et tomba de l'échafaud, une hauteur d'environ douze pieds. Dans sa chute, le malheureux s'est infligé des blessures si graves que les médecins ont peu d'espoir de le ramener à la santé.

Cantin est père de famille et âgé de 50 ans.

L'hon. M. Fitzpatrick, solliciteur-général, M. Douglass Stewart, inspecteur des pénitenciers, et M. G. Newcombe, sous-ministre de la justice, ont visité hier le pénitencier de St-Vincent de Paul, afin de s'enquérir des causes des dernières révoltes.

Depuis quelques jours les détenus ne font pas de tapage. La contre-enquête de M. T. Lelephore Ouimet, préfet du pénitencier, commença mercredi matin, à huit heures, à dix heures, au St-Lawrence Hall.

M. Ouimet sera représenté par MM. J. N. Greenfields, C. R., et P. E. Leblanc, C. R.

Les dommages causés par l'éboulement qui s'est produit sur la section de l'entrepreneur Reinhardt, au canal de Soulanges, sont estimés actuellement à \$80,000. D'aucuns croient cependant qu'ils pourraient bien s'élever à une centaine de mille dollars en tout.

Les autorités ont déclaré que les travaux ne reprendront pas maintenant avant l'automne prochain.

On assure même que la ligne des travaux devra être complètement changée. En effet, il est admis qu'il coûterait bien plus cher de recommencer les travaux à l'endroit de l'éboulement que de les recommencer en neuf ailleurs.

Les matériaux du pilier qui ont été enfoncés dans la vase sont pratiquement perdus, vu qu'il faudrait se servir de dynamite pour les extraire du sol.

On continue à croire que cet éboulement considérable est dû à la présence de sources souterraines qui auraient miné le sol, ou aussi aux défauts de la terre elle-même, qui repose en cet endroit sur un fond très argileux.

Le pilier qui s'est enfoncé comprend 1100 verges cubes de béton recouvert de deux rangées de grosses pierres.

Ce pilier pesait 3,000 tonnes.

## Nouvelles des Etats-Unis.

HOLYOKE

L'enfant de Mme Eliza Aubry, âgé de 23 mois, s'est noyé, lundi 17, dans une cuve à laver. Mme Aubry, qui habite une petite maison située sur la rue Bridge, no 541, avait laissé le bébé dans la cuisine avec un autre enfant pendant qu'elle étendait du linge dans la cour. Au bout de cinq minutes elle revint pour trouver son enfant mort dans la cuve.

PORTLAND

L'évêque de Portland, Mgr Healey, a fait les changements suivants :

M. l'abbé Ant. Lebel a été rappelé de Farmington et remplacé par M. l'abbé Désilets, de Waterville.

M. l'abbé Matthew Reilly, de Bangor, sera vicaire à Waterville à la place de M. Désilets.

M. l'abbé J. R. Reardon, du diocèse de Springfield, prend la place de M. Reilly à Bangor.

M. l'abbé John J. McGinnis est transféré de North Whitefield à Sanford, où il succède à M. l'abbé A. Dupré, qui a été forcé de s'en aller prendre du repos dans le sud à cause de sa santé.

M. l'abbé A. Larivière de Westbrook a été nommé curé à North Whitefield, et M. l'abbé J. B. Casavant, qui était à Ellsworth l'été dernier, est devenu vicaire de M. le curé Decelles, à Westbrook.

FALL-RIVER.

L'une des familles franco-canadiennes les plus en vue de cette ville vient d'être plongée dans le deuil par suite d'un accident des plus déplorables.

Dimanche matin, trois frères faisaient la chasse à l'écureuil

dans les bois de North Westport. Les trois frères avaient pour noms David, Rémi et Clément St-George.

Ils étaient connus comme d'habiles pêcheurs et des chasseurs expérimentés.

Clément venait de tirer sur un écureuil et voulut échanger la cartouche vide de son fusil à répétition ; la gâchette se trouva prise dans un pau de son habit et le coup partit, blessant David à l'abdomen.

Le blessé fut immédiatement transporté à sa résidence, 169, rue Quebechou, où des médecins passèrent son horrible blessure.

Les hommes de l'art déclarèrent que la blessure était mortelle.

En effet, à 1 heure 30 de l'après-midi, la victime expira au milieu de grandes souffrances.

Le défunt était âgé de 29 ans, père de quatre enfants, dont l'aîné à huit ans et le plus jeune un an et demi ; il était forgeron de son état.

WATERBURY

Le plus grand cercueil qu'on ait jamais vu à Waterbury a été fourni pour l'enterrement d'une jeune Canadienne, décédée dans cette ville le 16 du courant.

Elle était fille de Napoléon Daigle, gardien de nuit à la fabrique Holmes, Boeth & Haydens, domicilié au no 456 de la rue Mill.

Il y a environ un mois, Mlle Rebecca Daigle, âgée de 14 ans, tomba malade. Le docteur J. N. Bellemare fut appelé à lui donner ses soins, et il déclara qu'elle était atteinte d'une maladie de cœur incurable.

Peu de temps avant sa maladie elle s'était pesée, et la balance marqua un peu plus de 350 livres. La mère était aussi très grosse, mais les autres membres de la famille sont d'une taille moyenne.

Comme la plupart des jeunes filles grasses, Mlle Rebecca était d'un caractère très bon enfant ; cependant elle était excessivement sensible au plaisir qu'on lui faisait sur sa grosseur, à telle point qu'elle avait cessé de suivre les cours de l'école paroissiale de Ste-Anne, parce que ses amies se moquaient d'elle.

Le cercueil était si large qu'il ne put être introduit dans la maison de la défunte par la porte ; on dut le faire passer par une fenêtre.

## Une bouteille m'a guérie

Manchester, N. H. 20 jan. '98.

Roy & Boire Drug Co.

Messieurs :—Je certifie que j'avais un bien mauvais rhume et après avoir été traité par plusieurs médecins, et sans résultat, je pris une bouteille de MENTHOL COUGH SYRUP qui m'a guérie. Je le recommande au public.

ELISABETH ARMSTRONG.

## Nouvelles Générales

De terribles tempêtes se sont déchaînées sur l'Etat du Colorado, au commencement de la semaine. Les dommages sont énormes. La neige épaisse est charriée par des vents violents, le trafic est interrompu, les poteaux de télégraphe abattus et les passes des montagnes bloquées.

Décidément, les excentricités n'ont plus de limites aux Etats-Unis.

Un jeune homme a parié, l'autre jour, qu'il embrasserait sa dulcinée mille fois par heure, pendant dix heures consécutives.

Tout a bien été pour les deux premières heures, mais il a commencé alors à perdre contenance.

Le champion n'en a pas moins tout de même appliqué encore cinq cents dans la demi-heure.

C'était au-dessus de ses forces, il s'évanouit. On a constaté que ses lèvres étaient paralysées.

Son record est inscrit comme suit : 3,750 baisers en 2 h 48 m. et 25 de seconde.

Il reste le champion à moins qu'il ne s'en trouve à Québec pour le battre.

## Avec raison

On redoute avec raison la consommation, mais on néglige avec une déplorable absence de logique de soigner un rhume qui négligé, conduit à la phthisie et au tubercule. Avec un flacon de BAUME REUMAL on se débarrassera du rhume et de ses fâcheuses conséquences.

# Echos de Sorel et du District

Mmes John Cofsky, Pierre Beaulac, de Worcester, Mass., sont en visite chez leur père, M. Louis Casavant, pour un mois.

Vu la fête de la Toussaint, lundi, le Sorelois ne paraîtra qu'une fois la semaine prochaine, vendredi.

Mlle Hélène Kelly, de Montréal, qui était à Sorel depuis quelques jours, chez M. le Dr Fleury, est repartie ce matin.

Les bateaux qui font la ligne entre Québec et Montréal ont un peu été retardés par la brume hier et ce matin.

M. Wilfrid Camirand, avocat et journaliste en vue, de Nicolet, était à Sorel hier et avant-hier, pour affaires professionnelles.

Il est tombé un peu de pluie hier et durant la nuit dernière, mais pas suffisamment pour éteindre les incendies des forêts. Ce matin le temps est clair et frais.

Les élèves du Collège du Sacré-Cœur sont en liesse, c'est aujourd'hui la fête patronale de leur digne supérieur, le Rév. Père Z. M. Blais. A cette occasion il y a eu, hier soir, présentation d'une magnifique adresse, puis chant et musique. Ce matin il y a eu messe en musique, et dans la soirée, si le temps le permet, les membres de la fanfare, donneront un concert en plein air, le collège sera illuminé.

Le mois qui va se terminer dans quelques jours a été remarquable par le peu de pluie qui est tombé. En octobre 1896, il est tombé environ deux pouces d'eau; ce mois-ci, il en est à peine tombé un demi-pouce.

En septembre 1896, trois pouces d'eau; le mois dernier, un peu moins d'un pouce.

On se plaint sérieusement dans les campagnes du manque d'eau; beaucoup de puits sont à sec et il devient de plus en plus difficile d'abreuver le bétail et les cultivateurs ne peuvent pas labourer ni faire les guérets.

La dernière vente de raisin de la saison aura lieu samedi; veuillez vous présenter de bonne heure si vous voulez en avoir nous en avons seulement 1000 paniers à vendre. Venez en foule chez J. O. Fagnan & Cie

A partir d'aujourd'hui, tous les imprimés exécutés au Sorelois devront être payés sur livraison.

Par ordre, ALFRED LUSSIER, Sous-Gérant. Sorel, 16 sept. 1897.—juo.

**A VENDRE.**—Un magnifique chien TERRE-NEUVE, tout noir, âgé de 4 mois seulement et ayant déjà près de deux pieds et demi de hauteur. S'adresser à Boîte 642, Bureau de Poste.

Au Sorelois, nous faisons—par arrangement spécial, pour un temps limité seulement—des Portraits au Crayon, fins à l'encre de Chine, d'une ressemblance parfaite et d'un fini extra, d'après n'importe quelle photographie.

Envoyez \$1.25, 10 coupons du Sorelois, que vous trouverez en tête de la dernière colonne de cette page, et votre photographie, vous aurez un portrait d'après les détails donnés ci-haut. Adressez

LE SORELOIS, SOREL, P. Q. 25 août 1897.—juo.

## Revue du Marché de Sorel

Le marché de samedi dernier a été assez actif. Beaucoup de viandes et légumes. Les prix sont à peu près les mêmes que ceux de la semaine précédente.

Le beurre frais, 22c; le beurre en tinettes, 18 à 20c.

Les œufs, 18c. Les patates, de 65 à 70 cts. Les pommes, de \$2.50 à \$3 le baril.

Les poulets, 40 à 50c.

Le porc vaut 9 à 10c. la livre. Le bœuf, de 5 à 7c. Le mouton, de 6 à 7c; au quartier de 50 à 60c. Les canards de 45 à 50c.

**NAISSANCE**  
A St-Guillaume, le 27 oct. 1897, madame J. B. Morvan, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Anne-Marie-Simonne. Parrain et marraine, Monsieur J. M. Morvan et son épouse, de St-François-du-Lac.

**ELLE PLEURE.**  
Elle pleure, Maria!  
Elle est bien jeune pourtant. Et dans son berceau de velours, inondée de lumière et de parfums, sous les baisers si doux de sa mère, des larmes coulent de ses beaux yeux.

Elle est si petite encore..... elle souffre et elle pleure, Maria!  
Elle pleure, Maria!  
Elle a grandi un peu. Tout à l'heure, il est vrai, elle était bien joyeuse et si belle.....; un reflet du ciel brillait sur son front; l'haleine molle du midi, les lilia, les immortelles et les roses l'enveloppaient dans un bain aromatique de senteurs..... Mais tout est disparu... elle a vu des larmes.....elle pleure, Maria!

Elle pleure, Maria!  
Les murs du couvent sont sombres pour elle, l'air rend triste et rêveuse. Aux jours de fête, elle est plus mélancolique.... les triomphes la rendent morose. Bientôt elle comptera son dix-septième printemps..... Elle soupire après la liberté et le bruit de la vie l'effraye..... et elle pleure, Maria!

Elle pleure, Maria!  
C'est pourtant un beau jour pour elle..... L'amour caressant comme le Zéphir de Juin, l'a conduite à l'union où sont chantés les transports de l'esprit et des sens. Sur sa tête blonde, les branches d'orangers fleurissent ses cheveux de leurs neiges rosées. Elle est éblouie, grisée de toutes ces perceptions confuses de la grande fête au point qu'elle ne sait si elle respire des harmonies, si elle voit et touche des parfums ou si elle marche à travers des rayons de soleil. Hélas! au fond de son ciel bleu, une larme vient de poindre..... Elle voit le ciel de son enfance... elle voit, remplie de crainte, l'avenir, mystère impénétrable..... et elle pleure, Maria!

Elle pleure, Maria!  
Ce soir, il manque un membre au foyer...; elle l'a attendu longtemps... il était si régulier. Comment... Oh... Que penser...? Deux jours disparu... Elle est dans l'angoisse... et elle pleure, Maria!

Elle pleure, Maria!  
Et quelle scène poignante... La nuit est si sombre et le vent si froid... la manœuvre est bien vieille et le souffle du Nord pénétrant jusqu'aux os la jeune mère qui ne sait que presser sur son sein presque glacé, un bel enfant, innocent dans ses langes.... c'est son fils qu'elle aime tant et pour qui elle supporte la vie. Mais le froid a envahi la maison et fait pâlir le feu au foyer. Et son époux, lui portera-t-il secours...? Oh, non... le sans-cœur, il l'a oubliée.... il est au cabaret... Et transie de froid, près d'agoniser, elle pleure, Maria!

Elle pleure, Maria!  
Seule, près d'un berceau vide, et d'une tombe fermée, elle veille... consumée par la douleur... l'œuvre femme, son fils est mort... Son cœur est brisé... Son âme est abattue et elle pleure, Maria!  
Elle pleure, Maria!  
Et ses larmes du cœur arment contre elle la colère de son perfide époux. Il est ivre, le valet, et l'accablant d'injures et de malédictions... il vient de lui donner le plus infâme des soufflets... le sang jaillit... elle pleure, Maria!

Elle pleure, Maria!  
Elle ne pleure plus, Maria!  
Souriante à la gloire, sur son lit de planches, elle regarde le Ciel où son âme s'est envolée rejoindre Celui pour qui elle a pleuré.

**TABELLION.**  
C'est certain  
Guérison parfaite assurée de toutes les maladies de poitrine par l'emploi régulier et persévérant du BAUME BEUMAL le spécifique français préconisé contre le rhume, la toux, la grippe, la coqueluche et la bronchite. 25cts le flacon. En vente partout.

**Wanted—An Idea**  
Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WILKINSON & CO Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 price offer and list of two hundred inventions wanted.

# MUNYON SE DRESSE —DEVANT LA— VIEILLE ROUTINE

L'entêtement et les vieux préjugés doivent être entérés avec leurs victimes sans nombre

UN SIECLE DE LUMIERE  
Les drogues empoisonnées et les remèdes dangereux doivent disparaître devant la science progressive

DES CENTAINES SONT GUÉRIES  
Si vous souffrez, quelque soit votre maladie et quelque soit le nombre des docteurs qui n'ont pas réussi à vous guérir, rendez-vous à la pharmacie la plus voisine, demandez un Guide de Santé, achetez un remède de 25 cents et guérissez-vous vous-même.

M. Michel Martin, 845 rue St-Jacques, Montréal, dit:—“Pendant les quatre dernières années, j'ai beaucoup souffert du rhumatisme, et bien que j'ai essayé plusieurs prétendus remèdes ce fut en vain. Moins d'une bouteille du remède de Munyon pour le rhumatisme m'a guéri complètement; je suis heureux de le proclamer.”

Le remède de Munyon pour le rhumatisme manque rarement de soulager en une ou trois heures, et guérit complètement en quelques jours. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour les coliques et pour les enfants qui pleurent, guérit les coliques bilieuses, les coliques des peintres, les coliques chez les enfants, les douleurs de toutes descriptions, il guérit promptement l'hystérie, l'insomnie, les douleurs de la dentition, et tranquillise les enfants brailards.

Le remède de Munyon pour le mal de gorge, favorise l'éjection immédiate de toutes sortes de vers, vers piquants, vers intestinaux, vers solitaires, etc. Prix, 25 cents.

Le remède de Munyon pour la coqueluche est absolument sûr. Il soulage du coup et guérit promptement.

Le remède de Munyon pour le croup contraindre toutes les formes de croup. Prix, 25 cents.

Le remède de Munyon pour les nerfs, est un merveilleux tonique pour les nerfs. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le rhume guérit les rhumes, les sautes nocturnes, les douleurs de toutes sortes et guérit rapidement les pneumonies. Prix 25c.

Munyon's Blood Cure chasse toutes les impuretés du sang. Prix 25c.

Le Vitalizer de Munyon restaure les forces des hommes faibles. Prix \$1.00.

Les remèdes de Munyon pour les maladies des femmes sont une véritable bénédiction pour cette moitié du genre humain.

Remèdes de Munyon chez tous les pharmaciens, presque tous 25cts la bouteille.

Les remèdes de Munyon pour l'asthme soulagent en trois minutes et guérissent les asthmes chroniques. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour les reins, guérit rapidement les douleurs dans le dos, les reins, les aines et toute sorte de maladies des reins. Prix 25c.

Le restaurateur de Munyon est un puissant tonique et rend toute leur vigueur aux personnes faibles. Prix \$1. Chez tous les pharmaciens, 25 cts la bouteille.

Le remède de Munyon pour la dyspepsie garantit de guérir toutes les formes de l'indigestion et des troubles de l'estomac. Prix 25c.

# MANDAT DE CURATEURS

Cour Supérieure du District de Richelieu Sorel à savoir: No. 3018.

Alphonse Racine & al., Demandeurs, contre Jérôme Dangeville, le Tellier, défendeur, et Ambrose Leonard Kent & al., curateurs, et Dame Marie-Julie-Clara Charland, adjudicataire et Ambrose Leonard Kent & al., Requérrant folle-enchère, et la dite Dame-Marie-Julie-Clara Charland & vir, contestante.

Un morceau de terre situé en la cité de Sorel, autrefois ville de Sorel, sur la rue George, connu sous le numéro quatre de la subdivision du numéro officiel deux cent quatre-vingt du cadastre de la dite ville de Sorel (No 280-4), de la contenance de trente pieds de front sur quatre-vingt-six de profondeur, le tout plus ou moins, avec les bâtisses dessus érigées. Pour être vendu à la folle enchère de la dite Dame Marie-Julie-Clara Charland, l'adjudicataire en défaut, sans préjudice à tous recours résultant de la loi contre la dite adjudicataire, soit pour le paiement de dommages, d'intérêts et de différences de prix entre son enchère et celui de la vente effective, ou autres recours que de droit.

Pour être vendu au bureau du shérif du District de Richelieu, au palais de justice, en la Cité de Sorel, le dix-neuvième jour de mois de novembre prochain, à dix heures de l'avant-midi.

P. Guévremont, Shérif.

Bureau du Shérif } Sorel 23 octobre 1897 }

**REMINGTON TYPEWRITERS.**  
Angl machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés. SPAGNAC & ASSOCIÉS, 119, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MONTRÉAL.

**Les Maisons Sulfantes DE MONTRÉAL,**  
sont recommandées à nos Lecteurs.

**FEU** Pompes à Incendies, Bœufs Chimènes, Uniformes pour pompiers, Etc., etc. Spécialité: l'Équipage complet des Équipes. JOHN MARTIN SONS & CO., 401 Rue St. Paul, Montréal.

**MEUBLES ET MATÉLAS**  
Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, descripteur par correspondance. RENAUD KING & PATTERSON, 49 A C St. Jacques, Montréal.

**PAPETERIES ENVELOPES ETC.**  
Imprimerie, Livre de Blancs, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livres de comptes, etc. Ecrivez pour prix. MORTON PHILLIPS & CO., 115 Rue Notre-Dame, Montréal.

**PATENTS PROMPTLY PROCURED**  
in Canada and all countries. FETTERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, St. James St., Montréal. Write or call for particulars.

**PIANOS**  
Chickering, Heintzman, Newson, etc. etc. et un détail. Piano forte de Boston. Piano second hand. 100-100 St. Catherine. C. W. LINDSAY, 325 Rue St. Catherine, Montréal. Ecrivez pour Catalogue. Agents Canadien.

**FUMEURS ET PRISEURS**  
i... Servez-vous  
des tabacs portant les marques bien connues des plus grands manufacturiers de tabac coupé ou en poudre du Canada.

**B. Houde & Cie QUEBEC.**  
Ce nom sur un paquet en garantit la qualité du contenu.  
Mélangez-vous des contrefaçons.

Province de Québec } District de Richelieu }  
Avis est donné que Gustave Massue Drolet, bourgeois, domicilié en la paroisse de St-Amand, dans le comté et le district de Richelieu, s'adressera à la législature de Québec, pendant la prochaine session, pour demander d'être autorisé à porter également le nom qu'il a habituellement porté depuis sa jeunesse, savoir le nom de Gustave Drolet Massue.

G. M. DROLET, St-Aimé, 23 octobre 1897, 26 oct. 1897.—1m.

M. le Dr A. F. Fleury, qui vient de s'établir à Sorel, traite toutes les maladies en général, mais spécialement les chancres et cancers. Résidence et bureau, coin des rues Augusta et Prince, en face du magasin de Mme Veuve Norman Paullet.

Sorel, 5 octobre 1897.—1m.

**PORTRAIT AU CRAYON**  
COUPON DU " SORELOIS "  
2eme Serie No. 10 29 Octobre 1897.

**HATEZ-VOUS?**  
PORTRAIT AU CRAYON 16 X 20  
POUR \$1.25.  
Nous faisons—par arrangement spécial, pour un temps limité seulement—des Portraits au Crayon finis à l'encre de Chine, d'une ressemblance parfaite et d'un fini extra, d'après n'importe quelle photographie. Envoyez \$1.25, 10 coupons du SORELOIS, et votre photographie, vous aurez un portrait d'après les détails donnés ci-haut.  
ADRESSEZ "PORTRAITS"  
LE " SORELOIS " SOREL.

**H. COMTOIS & Cie.**  
BIERE ET PORTER  
John Labatt  
DE LONDON, ONT.  
Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif.  
Ont obtenu la plus haute récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une MÉDAILLE D'OR à l'Exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894.  
Surpassant tous rapports, tous les concurrents du Canada et des États-Unis et ont obtenu HUIT autres MÉDAILLES EN OR, EN ARGENT ET EN BRONZE, aux Grandes Expositions Universelles.

**CAXTON ET ST-LEON**  
L'EAU MINÉRALE CAXTON gazée est très recommandable à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins.  
Cette eau est aussi un tonique puissant. Voir Dispensaire d'États-Unis, 1884, page 1841. Caxton est une des 4 seules Eaux Minérales Canadiennes mentionnées.  
L'EAU MINÉRALE ST-LEON a une réputation établie depuis un demi-siècle et sa vogue va toujours croissant.  
Ces deux eaux sont en vente chez les Pharmaciens, les Hôtelliers, les Épiciers et dans les meilleurs restaurants; non-seulement à Pierreville, mais à Sorel, Louiseville, Arthabaska, Nicolet, Trois-Rivières, etc., etc.

**H. COMFOIS & CIE,** SEULS AGENTS A PIERREVILLE.  
Sorel, 20 Novembre 1896.—1a.  
**LISEZ BIEN CECI.**  
NOUS AVONS RECU UN LOT DE GANTS, BAS ET CORSETS, QUE NOUS VENDONS AU PRIX DU GROS.  
VENEZ VOIR

**C. O. Paradis**  
SOREL P. Q.  
NOS ETOFFES A ROBES NOUVELLES  
LES PRIX SONT BAS.  
SUCCES COMPLET  
DANS LE DEPARTEMENT DES TAILLEURS; AUSSI LA COUPE EST SUPERBE ET NOS  
ETOFFES MAGNIFIQUES  
Le tout à prix réduits.  
ADRESSEZ  
SOREL, P. Q.

**IMPRIMERIE DU SORELOIS**  
Matériel complet, et des plus perfectionnés.  
Travaux de toutes sortes exécutés rapidement et avec un soin particulier.  
Livres, Brochures, Factums, Entêtes de lettres, Catalogues, Circulaires, Cartes de visites, etc.  
**BLANCS**  
— POUR —  
Avocats, Notaires, Huissiers, Secrétaires des Municipalités et des Ecoles, Etc, Etc, Etc.

